

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Recueils et collectifs

---

Volume 27, Number 1, Spring–Summer 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12026ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2004). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 27(1), 59–60.



## Recueils et collectifs

### 4 Mine de rien

Ⓐ FABIENNE GAGNON

Ⓛ MÉLI

Ⓒ IMPACT JEUNESSE

Ⓔ ACADÉMIE IMPACT, 2003, 64 PAGES, 4 À 10 ANS, 19,95 \$

Fabienne Gagnon nous offre un recueil de comptines et poésies regroupées sous les trois thèmes suivants : Poils, plumes, fruits & légumes, Intrigues & surprises et Poésies-rêveries.

Le recueil porte bien son titre, car il rassemble des textes simples, sans prétention.

Certains s'amuse à jouer avec les lettres, les mots ou les sonorités. D'autres explorent un univers imaginaire.

La mise en pages met l'accent sur les illustrations. La table des matières (où chacune des comptines et des poésies est illustrée par une vignette) ainsi que les pages de présentation des trois sections du livre sont attirantes. Les illustrations ne sont pas toutes d'égale qualité : certaines sont rigolotes, d'autres semblent figées et plus maladroites. Bien que certains textes soient moins heureux, la majorité sont amusants. Le principal problème de ce recueil se situe sur le plan du public ciblé par l'éditeur, soit

les 4 à 10 ans! Il me semble plutôt destiné, tant par ses thèmes que par ses illustrations, aux enfants de 4 à 6 ans.

Ce livre se prête très bien à une exploration des lettres ou des sons en classe préscolaire ou de première année. Le prix de ce recueil me semble très élevé pour ce qu'il offre : il s'agit d'un album tout simple. Pour ce prix, on peut facilement se procurer un livre accompagné d'un disque compact ajoutant ainsi au plaisir de la lecture, celui de l'écoute, surtout pour les tout-petits qui ne savent pas encore lire.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

# Lire, j'aime toujours chat!

Collection  
**Chat de gouttière**  
pour les 9 ans et plus  
8,95 \$ chacun

Dépayement  
assuré!



DIANE BERGERON  
Illustré par Sampar  
152 p.

Une lutte à finir  
entre Gabrielle et  
son grand-père

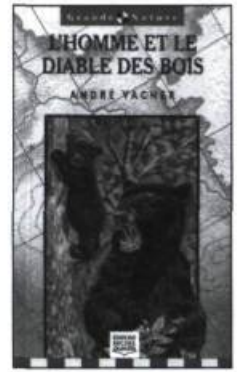


FRANÇOIS BARCELO  
Illustré par  
Anne Villeneuve  
104 p.

Un roman spirituel  
et mordant



LUC POULIOT  
Illustré par  
Raymond Parent  
110 p.



### 1 Sait-on jamais!

- (A) MICHEL LEBŒUF  
 (C) GRANDE NATURE  
 (E) MICHEL QUINTIN, 2003, 144 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Les nouvelles du recueil *Sait-on jamais!* célèbrent le mariage heureux entre plaisir du texte et rigueur du substrat scientifique (qu'il soit avéré ou alors purement spéculatif). Sept récits dont l'unité d'ensemble ravit. Sept réussites qui permettent en prime le déploiement maîtrisé et judicieux d'une variété de procédés narratifs : du sensationnel style médiatique au sobre et méthodique journal de bord, Michel Leboeuf fait invariablement la démonstration d'une impressionnante expertise scientifique multidisciplinaire, à laquelle n'a rien à envier l'aisance littéraire.

Vulgarisateur scientifique doué, l'auteur se maintient habilement sur le fil ténu séparant le canular de la découverte authentifiée qui viendrait tout à coup bousculer des croyances souvent séculaires. Dans la plupart des récits, la technique emprunte à la manière des grands conteurs fantastiques : à l'éventualité d'une brèche voisine du surnaturel s'oppose une résistance automatique de la logique rationnelle. Et toujours, la force de l'anecdote, frappante et captivante, qui puise tantôt dans la légende urbaine, tantôt dans d'immémoriaux fantasmes de l'imaginaire collectif, happe brusquement l'intérêt du lecteur, étonné, satisfait, quand même inquiet. Dès lors, celui-ci ne devient qu'une machine de curiosité qui s'échouera sur ces troublants rivages où invraisemblable et plausible se jouxtent.

SIMON ROY, enseignant au collégial

### 2 Chasse en qimutsik suivi de Mwakw

- (A) JOANASSIE SIVUARAPIK  
 (A) KONIK FLAMAND  
 (I) FRANÇOIS GIRARD  
 (C) DÉFI AUTOCHTONE  
 (E) SOLEIL DE MINUIT, 2003, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ces deux textes sont les gagnants du concours littéraire autochtone 2003 des Éditions du Soleil de minuit. Les deux jeunes auteurs, un Inuit et une Atikamekw, nous offrent des récits, écrits en français, qui nous font mieux connaître leur culture et leur mode de vie.

Le premier texte, *Chasse en qimutsik*, raconte un voyage en traîneau à chiens à travers la toundra du Nord québécois. Le style est très descriptif : l'auteur raconte une aventure qu'il a visiblement lui-même vécue. L'écriture n'est donc pas très littéraire, mais le récit est simple et captivant et donne au lecteur l'occasion de connaître certains aspects de la vie quotidienne des Inuits.

Le deuxième texte, *Mwakw*, est un conte inspiré par les légendes ancestrales atikamekw. Comme la plupart des légendes amérindiennes, le conte se termine sur une morale, cette fois-ci sur l'importance du courage et de la confiance. Le style est ici plus littéraire puisqu'il s'agit d'un conte mais, comme dans le cas du premier texte, l'intérêt réside surtout dans le fait d'être en contact avec des éléments fascinants de cultures bien peu connues.

Notons les très belles illustrations en noir et blanc réalisées par François Girard, un spécialiste de l'illustration du mode de vie autochtone.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

### 3 L'homme et le diable des bois

- (A) ANDRÉ VACHER  
 (C) GRANDE NATURE  
 (E) MICHEL QUINTIN, 2003, 132 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 8,95 \$

L'homme, c'est tour à tour le prospecteur, le bûcheron, le vieux sage, le coureur des bois et le pêcheur. Le diable des bois, c'est d'abord le surnom du carcajou, animal diablement rusé; mais c'est aussi le puissant ours et, en filigrane, toutes les autres bêtes sauvages qui, même si elles ne sont pas aussi menaçantes, n'imposent pas moins le respect. *L'homme et le diable des bois*, c'est un recueil de sept courtes nouvelles racontant les aventures d'hommes épris de la nature qui, en quête d'une vie meilleure, apprennent à la côtoyer.

André Vacher, reporter pour la télévision française, en est à sa sixième publication chez Michel Quintin. Il y a donc longtemps qu'il a fait ses premières armes, ce dont témoignent indéniablement les qualités narratives du recueil, qui n'est toutefois pas dépourvu de faiblesses. En effet, on peut lui reprocher, entre autres, de présenter des personnages unidimensionnels de même qu'une image «folklorisante» du Canada. Mais cela importe peu puisque le véritable intérêt de ce recueil réside avant tout dans son intention : celle de donner à la nature immense et généreuse toute la place et tout le respect qu'elle mérite. D'autant plus que cette nature, c'est la nôtre, c'est-à-dire celle du Nord québécois et canadien. À cet égard, l'auteur sait assurément de quoi il parle car, dit-on, il l'a sillonnée sur les traces de la culture amérindienne. Et cela se voit.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant